échoué dans l'avant-port et lui a occasionné diverses avaries qui ont donné lieu à une indemnité transactionnelle de 500 fr.

Avarie de machine. — Le steamer « Ville de Lille », de la compagnie des bateaux à vapeur à hélice du Nord, capitaine Langhetee, en descendant la rivière de Bordeaux le 26 courant, dut virer de bord et revenir à Pauillac, une avarie s'étant subitement déclarée dans la machine.

La réparation sera promptement faite et ce steamer ne subira pas de retard.

Vol. — Hier matin, à dix heures, le nommé Gustave Brabant, âgé de quarante ans, journalier, sans domicile, a été surpris en flagrant délit de vol d'une superbe paire de bottes à l'étalage du sieur Marquette, marchand de chaussures, rue du Quai.

Accident. — Hier, dans la matinée, le sieur Louis Plaigne, 23 ans, journalier, demeurant place Calonne, 3, a été conduit à l'hôpital. Cet homme s'est déboîté le genou en faisant une chute sur ladite place.

Loon. — Le sieur Arthur Debael a été surpris hier chassant sans permis.

Il y a procès-verbal.

Rosendaël. — *Lutte contre l'autorité.* — Hier soir, l'ordre ayant été donné par M. le maire de fermer les cabarets à dix heures, dans la crainte que des repris de justice qui avaient pas mal bouleversé la commune dimanche soir, ne se remissent à faire le même tapage lundi, qui était jour du tirage au sort. Le commissaire de police et le garde se rendirent dès neuf heures dans les établissements et notifièrent à chacun de fermer.

Le sieur Depersyn ne voulut pas s'y conformer et de plus fit entendre de la musique.

La gendarmerie fut requise. Il s'ensuivit une bagarre telle que le commissaire fut blessé à la tête.

Les mâtins se sont dispersés ensuite.

Une enquête sérieuse est ouverte.

Le sieur Ryckelinck, Désiré, maçon, est seul arrêté.

Rosendaël. — Un procès-verbal a été dressé hier aux nommés Henri Lapine et Louis Temmelyn, pour chasse avec engins prohibés.

— Le matelot Henri Clarisse, qui chassait aux lacets, hier dans les dunes, a été également l'objet d'un procès-verbal.

Bollezeele. — *Vol.* — Un voleur inconnu a pénétré hier dans l'écurie de la ferme Debezer et a pris un veston et un pantalon tout neufs.

St-Folquin. — *Vol.* — Un voleur inconnu a volé sur le pont du bateau du sieur Martel, en face de l'usine Duriez, une corde valant 15 francs.

PAS-DE-CALAIS

Arras. — *Mort de misère.* — La nuit dernière, les agents de service sur la Grand'-Place ont trouvé, couché sur le sol un pauvre diable, Victor Sturcq, ouvrier peintre, âgé de 44 ans.

Ils s'empressèrent de l'amener au bureau de police. Mais là, Sturcq se trouvant plus mal, ils le transportèrent à l'hospice où le malheureux mourut quelques heures après.

CALAIS

Arrestations. — Les nommés Polycarpe Levisse 30 ans, tulliste, rue du Château d'Eau, 46 ; Eugène Mercier, 20 ans, tulliste, rue du Pont Lottin, ; Henri Evrard, 19 ans, tulliste, rue du Château d'Eau, inculpés de vols de numéraire au préjudice de Mme Brebion, cafetière, rue du Four-à-Chaux, et de liqueurs diverses ont été arrêtés.

LE CRIME D'HALLOY

Nous avons annoncé hier l'arrestation de Merger, l'assassin présumé de la veuve Dumont, cabaretière à Halloy.

Merger a subi un interrogatoire qui n'a pas duré moins de trois heures.

Il nie être l'auteur du crime, mais il ne peut toutefois donner l'emploi de son temps pendant la nuit de l'assassinat.

La justice pense, en présence des graves présomptions accumulées contre lui, qu'il ne tardera pas à faire des aveux.

PAR CES GRANDS FROIDS
consommez l'excellent apéritif **BANYULS-TRILLES**, vin tonique, fortifiant et réconfortant, **recommandé par les célébrités médicales.**

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger la marque.

TRIBUNAUX

Cour d'Assises de Bône

Acquittement d'Omessa

Bône, 27 janvier, 1 heure 1/2 matin, arrivée à Lille à 5 heures. — Après une délibération de vingt minutes, le jury est rentré avec un verdict négatif sur toutes les questions.

En conséquence, M. Omessa est acquitté.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix (rue Richard-Lenoir). — Dimanche, le Théâtre de Roubaix a donné comme spectacle *L'Homme au Masque de Fer*, drame en 5 actes de MM. Arnould et Fournier, et *Le puits qui parle*, opéra-comique en 6 tableaux de MM. Beaumont et Burani, musique de M. Audran.

Le drame a obtenu beaucoup de succès et les interprètes ont été vivement applaudis.

Le Puits qui parle était représenté pour la première fois à Roubaix.

Le livret de la pièce est d'une grande banalité; les situations se succèdent sans avoir été appelées l'une par l'autre ; cependant nos interprètes roubaisiens ont su faire ressortir les quelques beaux passages qui s'y trouvent.

Ainsi, nous citerons « la Leçon d'armes » que le public a redemandé plusieurs fois ; la chanson de « Elle a son nez » ; également celle de : « J'ai une nouvelle élève », très bien aussi le quatuor d'ensemble « nous sommes les parents, le conseil de famille ».

Les chœurs ont été très bien, au troisième tableau surtout, dans « elle était moins fière qu'à présent. »

Au quatrième acte : « La femme ainsi qu'une pendule » est quelque peu léger ; il y a encore quelques passages dans ce genre et c'est tout.

Le public s'est plu et avec raison à applaudir MM. Rey Bono, d'Herblay, Louis et Henri Couvreur, Mmes Astruc, Raffelli et Desroziers, Tatier, etc.

FORTUNIO.

Grand-Théâtre. — La vogue semble un peu revenue avec les représentations à bénéfice. Dimanche, pour celui de M. et Mme Ganelly, il y avait une belle chambrée, et lundi, pour celui de M. et Mme Charlet, il y avait plus de monde encore.

M. Ganelly, notre grand premier rôle, s'est taillé dans la *Grande Marnière*, un magnifique succès. Il a été accueilli par des applaudissements maintes fois répétés ; une pluie de cadeaux est venue lui prouver qu'il avait su mériter les sympathies du public roubaisien.

Dans le *Docteur Jojo*, notre excellent jeune premier comique a trouvé moyen d'être plus désopilant encore que d'ordinaire, mettant toute sa verve à mener l'interprétation.

Très bien secondé par M. et Mme Dervaud, Mme Charlet-Marty, Mmes Ganelly et Florentin, MM. Cerda et Berthoud (ce dernier ayant saisi un tic inimitable).

Le Docteur Jojo a fait rire aux larmes les nombreux spectateurs qu'une pudibonderie de commande n'obligeait pas comme un de nos confrères à s'offusquer après avoir bien ri lui-même.

LIONEL.

Grande Harmonie. — Le concert d'hiver de la Grande Harmonie est toujours attendu comme l'un des événements de la saison; cela tient d'abord à la sympathie si méritée par notre excellente musique municipale et encore au bon goût qui préside à la composition du programme, toujours interprété par des artistes dont le mérite a reçu la consécration de la renommée.

Hier, la Grande Harmonie nous conviait à entendre Mme Bilbaut Vauchelet de l'Opéra-Comique M. Renaud du même théâtre, Mlle Marty de l'Odéon, M. Numès du Gymnase, et M. Gillet, hautbois-solo de l'Opéra-Comique.

La salle était des mieux garnies. Dans la loge officielle se trouvaient MM. Lagache, maire ; M. Destombes, adjoint préposé aux beaux-arts ; M. Bossut, président de la Société de Géographie, etc., etc.

On remarquait dans les loges circonvoisines un essaim de jolies femmes aux toilettes chatoyantes du meilleur effet.

Chacune des parties du concert s'ouvrait par un morceau joué par la Grande Harmonie. Sous la direction sobre et mesurée de M. Koszul, notre phalange harmonique arrive à un ensemble achevé ;

Elle a d'abord interprété un fragment des scènes Alsaciennes de Massenet dans lesquelles le musicien s'est si heureusement inspiré du poème de Daudet, l'introduction lourée à laquelle succède des chants villageois, la danse un moment interrompue par la retraite militaire et qui reprend pour devenir échevelée, la « Grande Harmonie » a détaillé avec beaucoup de fini les différentes nuances de ce morceau ; il en a été de même pour la « Marche Héroïque » de Saint-Saëns composition très touffue très travaillée et fort brillante dans laquelle on remarque dans un 3/4 un solo de trombone fort chantant à la suite duquel le motif initial est repris à l'unisson.

Mme Bilbaut-Vauchelet aura été le grand succès de la soirée ; c'est bien toujours la même voix ravissante, cet art consommé du chant qui distingue l'excellente artiste de l'Opéra-Comique.

Après avoir détaillé d'une façon charmante « Des Ailes », de Ch. René, elle a dû chanter l'air de la Diligence, de Manon, dans la 2e partie, elle a chanté avec entrain le boléro, de Delibes et avec beaucoup de sentiment, le Chant de Mai, de Meyerbeer.

Mlle Marty, aussi jolie femme que fine et charmante diseuse, a débité d'une manière ravissante : « Confidence » de Beiffier.

M. Gillet un hauboiste comme on en entend peu, se joue des difficultés qui émaillent les différents morceaux qu'il a interprétés en virtuose émérite. C'est un des exécutants les plus remarquables de notre époque.

M. Renaud, de l'Opéra-Comique, possède une voix puissante, caressante, moelleuse dans le médium et très étendue dans les dessus, il a été beaucoup applaudi dans l'air de « Benvenuto », dans le « Madrigal » de Lemaire et « Si tu m'aimais » de Denza.

M. Meyer mérite d'être cité particulièrement pour la façon charmante avec laquelle il a accompagné les divers artistes.

Une innovation très heureuse dans les concerts de la Grande Harmonie, chacune des parties du concert se terminait par une scène ou une comédie, « Democrite, » de Regnard, et la spirituelle comédie « Après le bal » ont été finement détaillées avec verve par Mlle Marty et M. Numès, l'excellent comique du Gymnase.

Ce dernier s'est en outre beaucoup fait applaudir dans ses monologues.

LIONEL.

Concert de l'Union des Chasseurs. — La vaste salle de chez Philémon était trop petite dimanche soir pour contenir le public qui s'était rendu à l'invitation de l'Union des Chasseurs.

Le concert a été ouvert par l'Union des Chasseurs qui a fait une brillante exécution sous l'habile direction de M. J. Mathon.

M. Van Hulle a détaillé avec beaucoup de sentiment la Jalousie d'Orosman. Ce même artiste s'est fait vivement applaudir dans le duo avec M. Vankerkhove.

M. Huyghe a dit de sa voix agréable le Carillon de Bruges ; il a été très applaudi.

La quintette pour cors de chasse a été finement exécutée par MM. Hector Delvoye, Fontaine, Paternoster, Colman et Corne, à qui le public n'a pas ménagé ses bravos.

Les compagnons mandolinistes de Tourcoing formaient certainement le clou de la soirée; les différents morceaux qu'ils ont exécutés avec accompagnement de guitare par Mlle Pauline Schreiber ont soulevé les bravos et les bis de toute la salle.

Ciao, la sérénade des mandolines, Pair de la Straniara ont tour à tour charmé le public.

Nos plus sincères félicitations à leur chef, M. Victor Scohy.

La note gaie était réservée à MM. Jules Delporte et Henri Follet qui s'en sont tirés à souhaits ; ces messieurs possèdent le secret de faire rire, aussi le public ne leur a pas ménagé ses bis.

Le piano était tenu par M. César Mortagne de Tourcoing qui mérite également des compliments.

En somme, soirée très agréable de laquelle les membres de la société l'Union des chasseurs garderont un bon souvenir.

FORTUNIO.

Programmes des Spectacles-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux, à 6 h. 1/2. — Rideau, à 7 h. 1/2. — Jeudi 29 janvier : Spectacle exceptionnel, troisième représentation de l'immense succès :

LE PUITS QUI PARLE

Pièce à grand spectacle.

Opéra-comique, féerie en trois actes et six tableaux de MM. Beaumont et Burani. — Musique de M. E. Audran

1er tableau : Le Puits qui parle. — 2e, la Salle des Ancêtres. — 3e, les Deux maîtres d'armes. — 4e, la Vérité. — 5e, les Saltimbanques. — 6e, Je rentre dans mon puits.

Première représentation de l'immense succès

L'HOMME AU MASQUE DE FER

Drame en 5 actes, de MM. Arnould et Fournier.

1er acte, Les Amours de Gaston et de Marie. Le Bâtard. — 2e acte, Les Conspirateurs. Le Défi. — 3e acte, Gaston, frère jumeau de Louis XIV, signé Anne d'Autriche. Le Duel. L'Arrestation. — 4e acte, Que mon frère Louis meure sur le trône et moi dans un cachot, je mourrai roi de France. — 5e acte, Vingt ans de captivité. Mort de Gaston. La Justice de Dieu. Le roi est mort. Vive le roi.

Ordre du spectacle : 1. L'Homme au masque de fer ; 2. Le Puits qui parle.

GRAND-THEATRE (Hippodrome). — Jeudi 29 janvier, à 8 heures, deuxième et dernière représentation de *Manon* opéra comique en 5 actes et 6 tableaux, de MM. Meilhac et P. Gille.

LILLE

Variétés. — A 8 heures, concert varié. — Les *Méli-Mélo* de la rue Meslay.

Cosmorama photoplastique mouvant. — 3, rue Jean Roisin. — La Haute Savoie et ascension au Mont Blanc.

PETITE CORRESPONDANCE

A. L. — Adressez-vous au maire de la commune où le monsieur a dû tirer le sort.

Alphonse. — Nous ne pouvons vous renseigner. Nous publions les décisions relatives aux appels aussitôt qu'elles nous sont communiquées.

O. D., à Lille. — Du 1er au 31 mars.

Jean C., à Croix. — 1° Oui; 2° 0m784; 3° 1m66 au moins.

Un lecteur assidu à Fives. — Cela dépendrait du commandant de recrutement.

H. Laffez. — Si vous ne pouvez pas établir la preuve qu'il y a eu commande, ce sera difficile.

Un lecteur Beauvoisien. — 1° 2° Oui, en vous engageant; 3° Non ; 4° 1m56; 5° Ils doivent être ouverts du 1er au 31 mars.

Abonné à Attiches. — Oui.

L. J. R. et B. — Vous devez faire un an.

LE FACTEUR

CONVOCATIONS

Comité radical socialiste. — Réunion générale extraordinaire, le jeudi 29 courant, à 8 heures 1/2 très précises, salle Baudin, rue Jeanne-d'Arc, près des Halles.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 27

Mathilde Dejaeger, rue Sully, 29. — Auguste Delsenne, rue du Pilly. — Angèle Plouvier, rue Bernard. — Julienne Verhaegen, rue du Luxembourg, 46. — Marie Prouvost, rue Grand-Chemin, 15. — Léonie Desbonnet, rue du Pile, 161. — Lydia Winckel, boulevard de Belfort, 135. — Eugénie Delfosse, rue Philippe-le-Bon, 45. — Léontine Van Steenacker, rue Alouette. — Ernest Norro, rue Planche Trouée. — Raoul Duterte, rue Ma Campagne, 104. — Raymond Jardez, rue de Cassel. — Fernande Briche, Hôtel-Dieu. — Adolphe Simon, id. — Stéphanie Govaert, rue Ste-Elisabeth, 4.

Décès du 27

Marie Guilbert, 76 ans, rue de l'Hommelet. — Adrien Rose, 66 ans, rue Ph.-le-Bon, 36. — Emma Daris, 23 ans, Hôtel-Dieu. — Henri Cornille, 1 an, rue du Luxembourg, 26.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 22 janvier

Camille Duthoit, rue du Dragon. — J.-B. Desmettre, rue du Chêne-Houpline. — Julia Delannoy, rue de Menin. — Hippolyte Hacquette, rue de la Croix-Rouge. — Alfred Decaluwe, rue de la Haute-Voie.

Du 23

Henri Surmont, à l'Epinette. — Germaine Masselis, à la Marlière. — Fernande Rosse, rue de Paris. — Henri Rose, rue d'Anvers. — Julien Carpentier, rue Gand.

Du 24

Palmyre Dumortier, rue de la Croix-Rouge. — Georges Desrousseaux, rue du Cœur-Joyeux. — Emile Clarisse, rue Nationale. — Henri Dejaegher, rue de la Latte. — Laurentie Corbare, rue des Cinq-Voies.

Décès du 22 janvier

Laure Favorel, 7 mois, rue du Jambon. — Marie Masure, 90 ans, rue de Mulhouse. — Jean Janssens, 50 ans 7 mois, journalier, hôpital-civil. — Henri Thomas, 37 ans 10 mois, pâtissier, id. — J.-B. Desmettre, 57 ans 8 mois, marchand, id.

Du 23

Achille Pollet, 47 ans 8 mois, rentier, rue Joire. — Emile Lugghe, 26 ans 9 mois, cordonnier. — Julienne Verdonck, rue de la Croix-Rouge.

Du 24

Jacques Vanoverschelde, 79 ans 1 mois, rue de Lille. — Camille Leroux, 65 ans, fabricant, rue Delobel.

Mariage

Entre : Aristide Balabaux, 26 ans, fileur, et Sidonie Dervaux, 29 ans, soigneuse.

Publications de mariages

Entre : Alphonse Warrot, 37 ans, tisserand, et Rosine Castel, 37 ans, peigneuse. — Pierre Vanstembrugge, 28 ans, cordonnier, et Julie Degeselle, 28 ans, soigneuse. — François Delecourt, 52 ans, magasinier, et Philomène Wagnon, 53 ans, s. pr. — Anatole Maret, 21 ans, domestique, et Silvie Herman, 24 ans, cuisinière. — Pierre Largillier, 26 ans, tisserand, et Sidonie Masurel, 25 ans, soigneuse. — Hilaire Debeyre, 25 ans, télégraphiste, et Claire Taffin, 24 ans, s. pr. — Emile Vongertruy, 25 ans, employé de commerce, et Ernestine Merchaert, 21 ans, s. pr. — Albert Coolsart, 26 ans, voyageur, et Hélène Honoré, 27 ans, tailleuse. — J.-B. Parent, ferblantier, et Marie Desplechin, 33 ans, s. pr. — Jacques Klein, 23 ans, voyageur de commerce, et Berthe Lévy, 25 ans, s. profess. — Henri Roussel, 29 ans, tisserand, et Clémence Voreux, 29 ans, rattacheuse. — Eustache Ostyn, 20 ans, pâtissier, et Marie Lorthiois, 20 ans, dévideuse. — Emile Barratte, 25 ans, garçon boulanger, et Hélène Putou, 17 ans, brodeuse.

ASTHME GUÉRISON CERTAINE par Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE. Sur demande, M. BRUNEAU, Pharmacien de 1re Classe à *Lille*, envoie gratis et franco boîte d'essai et certificats de guérisons.

PLUS DE CHAUVES!

Ni de CHEVEUX GRIS

CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux

Produites sur des Hommes et des Femmes

Arrêt immédiat des Chutes par la

POMMADE QUINIQUE LECHAUX

Pommade hygiénique, régénératrice

qui supprime les teintures, empêche de blanchir, augmente la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.

Milliers de Certificats et Attestations. — Prospectus explicatif gratis

Le pot franco par la poste, 4 fr.; 6 pots franco [illegible]

Marie LECHAUX, Phien-Chte, rue Ste-Catherine, 164, BORDEAUX

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Ozil, rue Esquermoise, 60 ; Fanyau ; Donte et Cie ; Coasne ; Pharmacie centrale Gobert et Cie ; Deroubaix, rue Puebla. — A Tourcoing : MM. Bruneau ; Vanneuville. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes, A. Berriez. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue de Mons. — A Boulogne-sur-Mer : M. Dutertre, pharmacien. — De Bil, Th. rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 27 Janvier

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Janvier	5.35
Février	5.325
Mars	5.40
Avril	5.425
Mai	5.45
Juin	5.475
Juillet	5.475
Août	5.50
Septembre	5.55
Octobre	5.60
Novembre	5.60
Décembre	5.50

	Cours du jour
Février	5.30
Mars	5.40
Avril	5.40
Mai	5.45
Août	5.50

Type n° 2 :

	Cours précédents
Janvier	5.25
Février	5.25
Mars	5.25
Avril	5.25
Mai	5.35
Juin	5.30

	Cours du jour
Mars	5.225

Type B F

	Cours précédents
Janvier	5.30
Février	5.275
Mars	5.25
Avril	5.25
Mai	5.25
Juin	5.25

	Cours du jour
Mars	5.25
Juin	5.275

Australasie

Type A B

	Cours précédents
Janvier	6.05
Février	5.90
Mars	5.90
Avril	5.85
Mai	5.90
Juin	5.90

Ventes du jour contrat n° 1

Roubaix-Tourcoing

Février	45.000 à 5.30
Mars	5.000 à 5.40
Avril	[illegible]
Id.	15.000 à 5.40
Mai	30.000 à 5.45
Id.	10.000 à 5.425
Aout	5.000 à 5.50

Australie A. B

Affaire à Prime

Mai	5.000 à 5.45
Double prime	[illegible]

Caisse de Tourcoing, Contrat 1

Mars	5.000 à 5.275

Contrat B. F.

Mars	5.000 à 5.25
Juin	5.000 à 5.275

Affaires à Prime.

Total : 30.000 kilos.

Tendance : Calme

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

ORCHIES, 26 Janvier.

Blé blanc 1re q (...)	22 ..	Seigle 1re qualité..	14 25
— 2e —	21 38	— 2e —	13 25
— 3e —	20 75	Avoine 1re qualité	9 —
Blé sem. 1re q (...)	—	— 2e —	8 35
— 2e —	—	— 3e —	7 50
— 3e —	—	Fèves vieilles..	16 —

PARIS, 27 Janvier. — (*Dépêche spéciale*).

Farines : 12 marques. — Tendance

	27	26		27	26
Courant..	59 75	59 50	Mars-Avr.	59 25	59 25
Février..	59 50	— —	4 de mars	— —	59 50

Marque Corbeil : 61 .. — Circulation : 0.000

Blés. — Tendance

Courant..	26 25	26	Mars-Avr.	26 50	26 50
Février...	26 50	26 25	4 de mars	— —	— —

Seigle. — Tendance

Courant..	17 —	17 —	Mars-Avr.	17 50	17 25
Février...	— —	— —	4 de mars	— —	17 50

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 27 Janvier	HUILES l'hectolitre Crdj.	Crp.	GR. l'hect.	TOURT. les 100 kilos
Colza	—	61	—	—
Œillette b.	—	—	16	à 17
Lin de pays	56	—	51	20 à 30
Lin étranger	55	—	—	22 à 23
Cameline	—	—	—	16 à —
Chanvre	—	—	—	10 à —

Huile épurée pour quinquet 67 —

PARIS, 26 Janv. — (*Dépêche spéciale*).

Huile de colza	24	26	Huile de lin	24	26
Courant..	64 25	64 50	Courant..	53 75	53 —
Février	64 25	—	Février	54 25	[illegible]
Mars-Avr.	65 50	66 —	Mars-Avr.	54 75	[illegible]
4 de mars	66 25	66 25	4 de mars	55 25	55 25

SUCRES

LILLE — Cours d. jour / Cours précéd.

[illegible]

Raffiné 105 50 ... 105 50 ...

PETROLES

Anvers. — Payé — Vendu

Disponible [illegible] 17 5/8 —

4 derniers mois .. 16 1/4

ALCOOLS

PARIS, 27 Janv. — (*Dépêche spéciale*).

Spiritueux. — Tendance

	27	26	Clôtur
Courant..........	37 25	37 —	—
Février	37 25	37 25	—
Mars-Avril	38 —	38 —	—
4 de mai	39 50	39 50	—

CAFES

Havre. — (à terme). —

Ventes — .000 sacs.

Janvier	103 50	Juillet	97 75
Février	101 —	Août	97 —
Mars	100 —	Septembre	95 75
Avril	99 50	Octobre	90 —
Mai	98 75	Novembre	89 50
Juin	98 50	Décembre	87 25

Anvers. — Santos. — Oct. ; nov., —. — déc., ... — ; jan. 103 75 ; fév. 102 75 ; mars ...

avril, ... ; mai ... ; juin ... ; juillet ...
août, ...
Ventes : 0,000 sacs.

COTONS

HAVRE. — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11h.			11h.
Janvier 61	—/.	62 —/.	Juillet	—/.	62 7/8
Février	—/.	61 7/8	Août	—/.	63 1/8
Mars	—/.	62 —/.	Septembre	—/.	63 1/2
Avril	—/.	62 1/4	Octobre	—/.	63 1/8
Mai	—/.	62 [illegible]	Novembre	—/.	62 1/2
Juin	—/.	62 [illegible]	Décembre	—/.	62 1/8

LAINES

Anvers, 27 Janvier.

En disponible il a été traité 000 balles de la Plata en suint et 000 balles Australie.

Peignées Françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .. ; février, 000 .. ; mars, 000 .. ; avril 000 ..

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Décembre 0.00 0/0 ; janvier, 5.32 1/2 ; février, 5.32 1/2, mars, 5.35 1/2 ; avril, 5.37 1/2, mai, 5.37 1/2, juin, 5.40 0/0, juillet, 5.40 0/0, août, 5.40 0/0, septembre, 5.40 0/0 ; octobre, 5.40 0/0, novembre, 5.40 0/0.

Ventes : 55,000 kil.

Contrat M

Janvier 5.55 0/0.

Marché sans affaires.

BOURSE DE LILLE

Du 27 Janvier 1891

Marché très ferme.

Bruay en hausse de 200 fr. à [illegible]. — Bully 10 fr. à 3125. — Courrières 1. [illegible] — Ferfay 15 fr. à 835.

Un peu de réaction sur Meurchin à 5437,50 soit une diminution de 62,50.

Ostricourt sans changement à 530 de même que Sincey à 30 fr.

Quelques affaires se sont traitées en actions Chemins économiques du Nord qui restent demandées à 522,50 en hausse de 1,25.

Lille 1868, 515.

Crédit du Nord, 440.

COUPONS DÉTACHÉS

1er janvier 1891. — Vicoigne-Nœux, 15 francs net 14 fr. 55. — Flines, 20 fr. — Benjamin Delgutte, 25 fr. — Auchel, 58 fr. 90. — Courrières, 45 fr. — Douchy, 45 fr. — Lens, 600 fr. — Nœux-Saint-Vaast, 40 fr.

3 janvier. — Marles 70 0/0, int. 1890, 642 fr. 20.

5 janvier. — Comptoir d'Escompte du Nord à Roubaix, 10 fr.

15 janvier. — Dorilde et Cie, 20 fr. net 19,20.

Chemins de fer Economiques, 12,50.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles 2 1/2 s. I.	101 [illegible]	Bruxell. lib. 1886	95 37
— s. II.	101 [illegible]	Nouvelle 1886	—
— s. III.	101 45	Ostende à pr.	31 —
— 3.	98 50	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	—	— 1885 4.	— —
Annuités 4 1/2.	[illegible]	Tournai 1874.	— —
— 4.	[illegible]	— 1886 3 1/2	[illegible] 25
— 3.	96 [illegible]	Gand. 1868.	105 75
Cr. com. 4 1/12.	111 [illegible]	— 1886	—
— 4.	—	— 1883.	101 87
— 3.	—	Liège	—
— 3 pc 1861	111 50	— 1868	—
— 3 pc 1868	105 [illegible]	—	—
Anvers 1887 lib.	98 [illegible]	— 1874.	[illegible]
Non libérés	[illegible]	—	—

BULLETIN FINANCIER

Paris, 27 Janvier.

Le mouvement d'affaires a été un peu plus animé et les cours se sont raffermis. On commence, du reste, à s'occuper de la liquidation et surtout de la réponse des primes qui a lieu samedi prochain.

Le 3 0/0 a gagné 5 centimes à 95,62

Le Nouveau est en reprise de 5 c. à 94,12.

L'Amortissable cote 96,05 dernier cours.

Le 4 1/2 vaut 105,52.

La reprise s'est fait sentir plus particulièrement sur nos établissements de crédit.

La Banque de France finit à 4325 après avoir été à 4320 fr.

Le Crédit Foncier passe de 1278,75 à 1280.

La Banque de Paris est recherchée à 845 au lieu de 837,50 cours d'hier.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 830,25.

La Banque d'Escompte à 557,50.

La Société Générale cote 505.

Le Crédit Mobilier 425.

Le Suez n'a pas varié à 2485.

L'Italien finit à 92,60.

Rien de notable à signaler sur les autres fonds étrangers.

Les Alpines sont en reprises à 217 et 218.

Il s'est traité un certain nombre d'obligations des Chemins de fer de Porto-Rico à 275 fr., ex-coupon garanties par le gouvernement espagnol. Ces titres constituent à ce cours un placement rémunérateur à 5 fr. 30 0/0.

Nous avons déjà parlé des demandes qui se produisent sur les obligations des Chemins de fer américains West England and Western Railway; les fonds provenant de ces achats serviront à l'achèvement d'autres lignes déjà construites et à en achever les travaux.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant, E. DUJARDIN.

LE CHÊNE-CAPITAINE

— Très débrouillard, ce Bas-Breton! s'écria Jacques. Pour peu qu'avec ça il soit intelligent, il nous sera très utile... surtout s'il a de la mémoire ; car nous le confronterons avec le baron et j'espère qu'il le reconnaîtra.

— J'en doute un peu, mais nous essaierons. Si nous ne le rencontrons pas aujourd'hui, mon régisseur saura bien le trouver et l'amener à Roscanvel où il le gardera jusqu'à l'arrivée de ce monsieur... s'il arrive...

— Tiens ! interrompit Gouville, qui venait d'entrer dans la cabane, maître Jeannic a du goût pour les arts. Sa chambre à coucher est tapissée d'images... c'est comme un musée de peintures... d'Epinal. Voici le « Juif-Errant »... « Barbe-Bleue »... « Crédit est mort »... Geneviève de Brabant »...

Ces naïves enluminures, Jeannic les avait clouées à la muraille de bois, parmi des images de sainteté.

Au fond de la cabane, à la place d'honneur, figurait un carré de papier, doré sur tranche et orné d'une vignette représentant un vaisseau de guerre.

— Est-ce qu'il a été marin ? demanda Gouville.

— Comme tous les gars de la côte, il a fait son temps de service à bord d'un navire de l'Etat, répondit Mériadec.

— Alors, cette pancarte couverte d'écriture doit être quelque chose comme un certificat de libération. Il paraît qu'il ne craint pas qu'on le lui vole, puisqu'il le laisse à la discrétion du premier venu.

— Peuh !... il ne sait pas lire... c'est peut-être un écrit quelconque qu'il aura trouvé et gardé à cause de la vignette. C'est une manie qu'ils ont tous dans ce pays-ci... Il est arrivé, il y a une vingtaine d'années, du côté de Saint-Pol de Léon, une histoire incroyable...

— Racontez !

— Un touriste parisien était entré par hasard, pour se reposer, dans une misérable chaumière perdue au milieu des landes. Il y vit collé sur une pierre du mur un billet de mille francs!...

— Quelle bonne blague.

— C'est authentique, mon cher... à telles enseignes que la pierre et le billet figurent maintenant parmi les curiosités que la Banque de France a collectionnées dans une salle de son hôtel de la rue de La Vrillière... on peut les y voir...

— Avec des protections, acheva railleusement Gouville. Expliquez-moi donc pourquoi les paysans du Léonais poussent si loin le mépris des richesses.

— Les enfants de celui-là avaient trouvé le billet sur un chemin public et l'avaient apporté à leur père, qui l'a pris pour une image, à cause des figures gravées qui l'encadraient. Lui, non plus, ne savait pas lire... et ce qu'il y a de curieux, c'est que le billet est resté là des années, sans que personne en ait reconnu la valeur.

— On voit bien que ça ne se passait pas aux environs de Paris... mais, c'est égal... je tâcherai de ne pas perdre mon portefeuille même dans les bois de votre vertueux département.

— Voici Jeannic! s'écria Ponteroix, qui était resté dehors.

Le sabotier venait de déboucher dans la clairière et s'approchait lentement de ce pas lourd et balancé auquel on reconnaît les Bretons de la Cornouaille.

Coiffé d'un chapeau à larges bords, chaussé de gros sabots et engoncé dans une peau de bique, il paraissait avoir cinquante ans. De longs cheveux gris, tombant jusque sur ses épaules, encadraient sa figure tannée comme le cuir d'une botte à revers.

Du plus loin qu'il aperçut Mériadec et son cousin Paul, il se découvrit respectueusement ; mais au lieu de saluer Gouville, il se mit à le dévisager avec tant de persistance que le bon Jacques dit en riant :

— Ah çà ! est-ce qu'il me prend pour l'assassin ?

Puis, s'adressant à Jeannic :

— Pas de bêtises, hé! mon brave !... je suis un ami de ton maître et je viens tout exprès pour causer avec toi.

Avance un peu à l'ordre, et conte-moi ce que tu sais.

— Tu peux parler, dit Mériadec, pour répondre au coup d'œil interrogateur du prudent sabotier.

— Tu prétends, reprit Gouville, que le commandant a été assassiné?

— J'en suis sûr.

— Comment peux-tu en être sûr? Tu n'y étais pas.

— Non, mais c'est tout comme. J'ai entendu les deux coups de fusil...

— Deux ?

— Oui. Le premier a tué mon maître. L'autre, c'est l'assassin qui l'a tiré avec le fusil du commandant pour qu'on crût à un accident... et les « brasse-carrés » y ont cru... et les juges... et tout le monde.

— Les « brasse-carrés? » interrogea Gouville.

— C'est-à-dire les gendarmes, expliqua Mériadec. Ils portent le chapeau en bataille... comme les navires portent leurs voiles quand ils ont vent arrière.

— Il n'y a que Mademoiselle qui n'y a pas cru, reprit Jeannic. Et moi aussi, je me suis trompé dans le premier moment. J'ai cru que c'était le commandant qui venait de faire un coup double sur un sanglier ou sur un renard et je ne me suis pas pressé. Quand je suis arrivé au Chêne-Capitaine, le failli chien qui avait tiré était déjà loin.

— Tu l'avais rencontré, m'a-t-on dit?

— Oui... une demi-heure auparavant, j'avais passé à côté de lui dans un chemin creux et je l'avais pris pour un peintre, comme il en vient souvent par ici... Il m'a demandé du feu pour allumer son cigare et je lui en ai donné. Quand j'ai trouvé mon pauvre maître couché sur le dos avec une balle dans la poitrine, je n'ai pas pensé à courir après le gueux qui venait de le tuer. On ne l'a jamais revu... Mais j'ai toujours sa figure devant les yeux et si je le rencontrais, son compte serait bon... Malheureusement, il ne sera pas assez bête pour venir me montrer son nez.

— Alors, tu penses que tu le reconnaîtrais?

— Entre mille. Il a une tête qu'on ne peut pas oublier. Vous l'habilleriez en soldat, vous le mettriez dans le rang d'une compagnie alignée sur le Cours d'Ajot, à Brest et vous me feriez passer devant le front de la troupe, j'irais tout droit lui mettre la main au collet et je vous dirais : le voilà !

— C'est bon à savoir, pensait Gouville. Je m'arrangerai pour placer tout à coup ce Jeannic nez à nez avec le baron. S'il le reconnaît, ma foi ! l'épreuve sera concluante ! Il restera encore bien des choses à expliquer... une preuve écrite ne serait pas de trop... mais qui sait si nous ne la trouverons pas dans les papiers de ce Tréhabu qui vient de mourir si mal à propos ?

Par une association d'idées assez naturelle, l'ami Jacques en revint à songer au papier historié qu'il venait de voir affiché dans l'intérieur de la cabane. Il n'attachait aucune importance à cette découverte et ce fut uniquement pour ne rien négliger qu'il demanda *ex abrupto* au sabotier :

— Tu as navigué, hein ?

— Oui, répondit Jeannic d'un air étonné, mais il y a vingt-cinq ans que je ne navigue plus. J'aimais bien la mer, mais j'aime encore mieux la liberté. Un navire, c'est trop petit. Je ne peux pas vivre enfermé...

— C'est pour ça que ta cabane n'a pas de porte, dit en plaisantant Gouville. Il te faut de l'air. Mais tu l'as joliment arrangée ta cabane. Où as-tu pris toutes les belles images dont tu l'as garnie ?

— Je les ai achetées, une à une, au pardon de Plougastel... j'y vas tous les ans.

— Ce n'est pas là que tu as trouvé le beau papier doré que tu as cloué au milieu des bonshommes coloriés ?

— Oh ! non. Je l'ai ramassé, pas loin d'ici, dans le bois, sur une touffe d'ajoncs où il était resté piqué. Il était tout mouillé; je l'ai fait sécher et je l'ai gardé, à cause du portrait de la frégate qui est dessus. Je crois bien que c'est une lettre, mais je ne sais pas ce qu'il y a dedans, vu que je n'ai jamais pu apprendre à lire.

— Tu aurais beau savoir lire comme le maître d'école de Camaret, cria Mériadec du fond de la cabane où il venait d'entrer pour examiner de près la pièce, tu ne déchiffrerais pas encore l'écriture, car la pluie l'a presque effacée.

— Et de plus, vous êtes à contre-jour, lui répondit Jacques. Il n'y a pas d'autre ouverture que la porte et vous lui tournez le dos.

— C'est drôle, pourtant, murmura le dernier des Roscanvel, il me semble que je connais cette écriture-là.

A ce soliloque de Mériadec, Gouville tendit l'oreille, comme un chasseur qui entend tout à coup des perdrix « rappeler » dans un champ à portée de fusil, et qui se prépare à tirer.

— Mais oui, reprit Mériadec, le nez presque collé sur la lettre, j'en suis sûr maintenant... c'est l'écriture de mon père... et je reconnais la vignette qu'il avait fait imprimer en tête de son papier... La frégate, c'est la sienne... c'est l'*Hermione*... Le nom y est en tout petits caractères... et je ne l'avais pas vu!

Cette fois, Gouville tressaillit de joie comme dut tressaillir Christophe Colomb quand un de ses matelots lui signala un feu qui annonçait une terre.

Etant donnée la situation, pour Jacques et pour son ami la découverte d'une lettre du commandant équivalait presque à la découverte de l'Amérique.

Pourtant, c'était peut-être une fausse joie, car cette lettre pouvait bien être insignifiante; et même le fait que Jeannic l'avait trouvée sous bois, accrochée à un buisson, semblait indiquer qu'elle ne contenait rien d'intéressant, car on ne jette pas au vent une lettre importante et il fallait que celui qui l'avait tenue en fît bien peu de cas pour avoir ainsi négligé...

(*A suivre.*) F. DU BOISGOBEY.